

Eléments de synthèse proposés par les animateurs / experts :

Sandrine Fournis (Bureau des territoires, MEDDTL) :

- 1 - La notion de co-construction est essentielle dans un projet de développement durable
- 2 - Chacun peut apporter ses compétences et ses connaissances quel que soit le sujet
- 3 - La question du temps est très importante tout au long du projet jusqu'à l'évaluation : il est nécessaire de prendre le temps de la démocratie participative. Le retour vers les acteurs et la gestion du processus dans la durée sont essentiels.
- 4 - Il faut innover dans les méthodes de participation pour donner envie et susciter le plaisir de travailler ensemble. La participation est un moyen et un objectif.

Pierre Radanne (4D)

Les gens ont des bribes d'information et souffrent de ne pas pouvoir intégrer toutes les informations pour alimenter le débat. La parole collective est nécessaire pour mettre en cohérence les contributions de tous : « C'est mieux d'être acteur que d'être victime ».

Contexte de l'atelier :

- 60 personnes, 10 internautes, 1 contribution internet.

Points forts identifiés :

- La réussite de la mobilisation nécessite préalablement la définition précise des objectifs
- Quelle que soit la porte d'entrée du projet : le climat par exemple, en associant les citoyens on s'ouvre à d'autres préoccupations telles que la biodiversité, les déplacements, l'habitat, le niveau de vie...
- Impliquer les gens dans le processus de construction d'un projet conditionne l'efficacité des politiques. Les citoyens donnent aux élus de l'énergie pour agir.
- La participation peut donner envie de transposer les enseignements de la démarche dans les autres projets : une entreprise par exemple peut se saisir des méthodes de co-construction utilisées à l'échelle d'un territoire.
- La participation permet d'ouvrir la démocratie à des personnes qui n'ont pas le droit de vote.

.../...

- Nous vivons une période de développement des Technologies de l'Information et de la Communication et de l'expertise qui permet d'accélérer, la consultation, l'expression et la prise de parole (cf. les révolutions arabes, le mouvement des indignés).

Freins identifiés :

- Sommes-nous prêts à dépasser nos préoccupations du quotidien pour l'intérêt collectif ?
- Il est difficile de faire participer tous les types de populations notamment les jeunes et les plus défavorisés lors de projets.
- Des niveaux de connaissance hétéroclites dans les ateliers de co-construction peuvent être un frein au travail en commun. Des méthodes doivent être déployées pour conjuguer les différentes compétences et expériences qui sont toutes utiles.
- Le manque de conviction voire d'implication des élus peut pénaliser un projet.

Leviers identifiés pour généraliser les solutions :

Clés de réussite en termes de moyens :

- Un fort pilotage des projets.
- La nécessité d'une équipe technique avec l'expérience dans la concertation et de l'expertise en animation de débat (exemple du plan climat du Grand Toulouse).
- La formation en continue et en réseau de tous les acteurs qui animent des ateliers de concertation sur des territoires.
- Une communication forte auprès des citoyens.

Clés de réussite en termes d'organisation:

- Prendre le temps et éviter la précipitation.
- Fixer des horaires en fonction des publics et délocaliser les réunions.
- Trouver les modalités pour associer les citoyens tout au long de la construction d'un projet mais aussi pour son suivi et son évaluation.
- Rendre perceptibles et attrayantes les démarches de participation.

Clés de réussite en termes d'état d'esprit:

- L'engagement à faire le retour vers les populations.
- La courtoisie et la sincérité.
- La non-culpabilisation des gens pour les amener positivement à co-construire des projets.
- S'interdire la censure.

.../...

- Permettre aux gens de s'approprier le débat en les invitant à participer à des ateliers dont les thèmes transversaux, qui n'appartiennent à personne (biens communs, urbanisme...) dans lesquels on ne trouve pas des experts thématiques (eau, déchets,...).

Propositions des collectivités et acteurs locaux en perspective de Rio+20 :

- Les collectivités sont un niveau pertinent pour organiser la concertation car elles ont un rôle d'animation des territoires.
- Quelle organisation au niveau international pour répondre à l'enjeu de solidarité ?

Verbatim :

« Il ne faut pas avoir peur des démarches de concertation dès lors que des règles sont fixées dès le départ et que toutes les propositions sont rédigées et transmises sans censure. » Régine Lange (Grand Toulouse).

« Comme il y a des gens éloignés de l'emploi, il y a des gens éloignés de la participation » M.Floch.

« La concertation permet de se ressourcer par rapport à sa propre expérience ».

« En termes de participation, il est parfois plus intéressant d'attirer les gens que d'aller les chercher ». Chantal Deckmyn (Lire la Ville)

« Une salle pleine ne pense pas la même chose qu'une salle vide » Pierre Radanne (4D)

« Travailler avec un groupe composite n'est pas difficile si on laisse du temps au gens. » Pierre Radanne (4D)

« Economiquement : les conflits, les divergences, coutent. » Pierre Radanne (4D)

« La participation est un mode de promotion sociale et d'apprentissage » Pierre Radanne (4D)

« La somme de voix individuelles ne crée pas une intelligence collective » Sophie Bringuy (Région Pays de Loire)

« La participation c'est passer du cahier de doléances au cahier des charges » Julie Chabaud (Conseil général de Gironde)

.../...

6^{èmes}

ASSISES NATIONALES DU
DEVELOPPEMENT DURABLE
13-14 OCTOBRE - MIDI-PYRÉNÉES - TOULOUSE

Edition 2011

RAPPORT D'ATELIER

Atelier n° 11
«Pour une démocratie locale : méthodes de
pilote et mobilisation des acteurs du
territoire»

« Le citoyen répond quand on l'appelle » (Conseil général du Finistère)

.../...

Page 4 sur 4

www.andd.fr



Ces rencontres sont cofinancées par l'Union européenne dans le cadre d'Europ'Act.
L'Europe s'engage en France avec le Fonds européen de développement régional